



**Communiqué  
Pour diffusion immédiate**

## **Un budget décevant qui compromet l'avenir !**

**Montréal, le 19 mars 2009** – « Un budget décevant à courte vue qui démontre que ce gouvernement n'a aucune perspective à long terme, selon le président de la Fédération autonome de l'enseignement, Pierre St-Germain.

La part du budget consacré à l'éducation, 14,4 milliards de dollars, soit une augmentation de 3,5%, couvre à peine les coûts du système. À quand un gouvernement qui considérera l'éducation comme un véritable investissement ?

« Le gouvernement Charest a raté une belle occasion de préparer le Québec à sortir de la crise économique et d'investir dans le savoir afin de stimuler le développement économique présent et futur » précise le président de la FAE.

Une fois de plus, les enfants de familles démunies demeurent les victimes du financement inadéquat du système éducatif que cristallise ce budget du gouvernement Charest. Pourtant, rappelle Monsieur St-Germain, il aurait été possible de réinjecter des sommes importantes en éducation en réallouant les budgets consacrés à la réforme scolaire. C'est plus de 10 millions de dollars que le gouvernement Charest aurait pu dégager simplement en évitant l'implantation d'une réforme déficiente à la cinquième secondaire et au secteur de l'éducation aux adultes. La réforme prive déjà les enfants ayant des retards de développement ou des difficultés d'apprentissage, enfants qui proviennent souvent de milieux défavorisés, de l'accès aux connaissances et à la formation adéquate pour atteindre la réussite scolaire. On destine ainsi une part importante de ces élèves vers des métiers mal rémunérés, contribuant ainsi à maintenir ces individus dans le cycle infernal de la pauvreté. Pire encore : on accentue de la sorte la tendance déjà désastreuse au décrochage scolaire.

On constate aussi le manque de courage du gouvernement, alors qu'on nous dit peiner à financer l'éducation, le contexte se prêtait bien pour mettre fin au financement des écoles privées. A noter que malgré les bémols que nous apportons à nombre de recommandations du rapport Ménard, celles-ci auraient pu s'autofinancer par la fin des subventions de l'ordre de 450 millions de dollars accordées aux écoles privées.

« Comment se fait-il que même avec un budget déficitaire, le gouvernement n'a pas jugé bon d'investir davantage dans ce qui est le plus porteur d'avenir, l'éducation ? La manière la plus appropriée ajoute M. St-Germain, de sortir du marasme actuel est d'envoyer un message clair sur l'importance que doit accorder le Québec à l'éducation. »

En cette période de crise économique, on aurait pu s'attendre du gouvernement à une vision à plus long terme. Si les investissements dans les infrastructures sont une partie de la solution à court terme, ce n'est pas ça qui préparera les travailleuses et les travailleurs ni le Québec à être prêts lors de la reprise économique.

La FAE regroupe neuf syndicats de l'enseignement qui représentent quelque 27 000 enseignantes et enseignants (le tiers du personnel enseignant au Québec) du préscolaire, du primaire, du secondaire, du milieu carcéral, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes ainsi que le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier.

-30-

Source : Fédération autonome de l'enseignement  
Renseignements : Armand Dubois, conseiller aux communications  
514 666-7763, poste 296 - bureau  
514 910-1754 - cellulaire